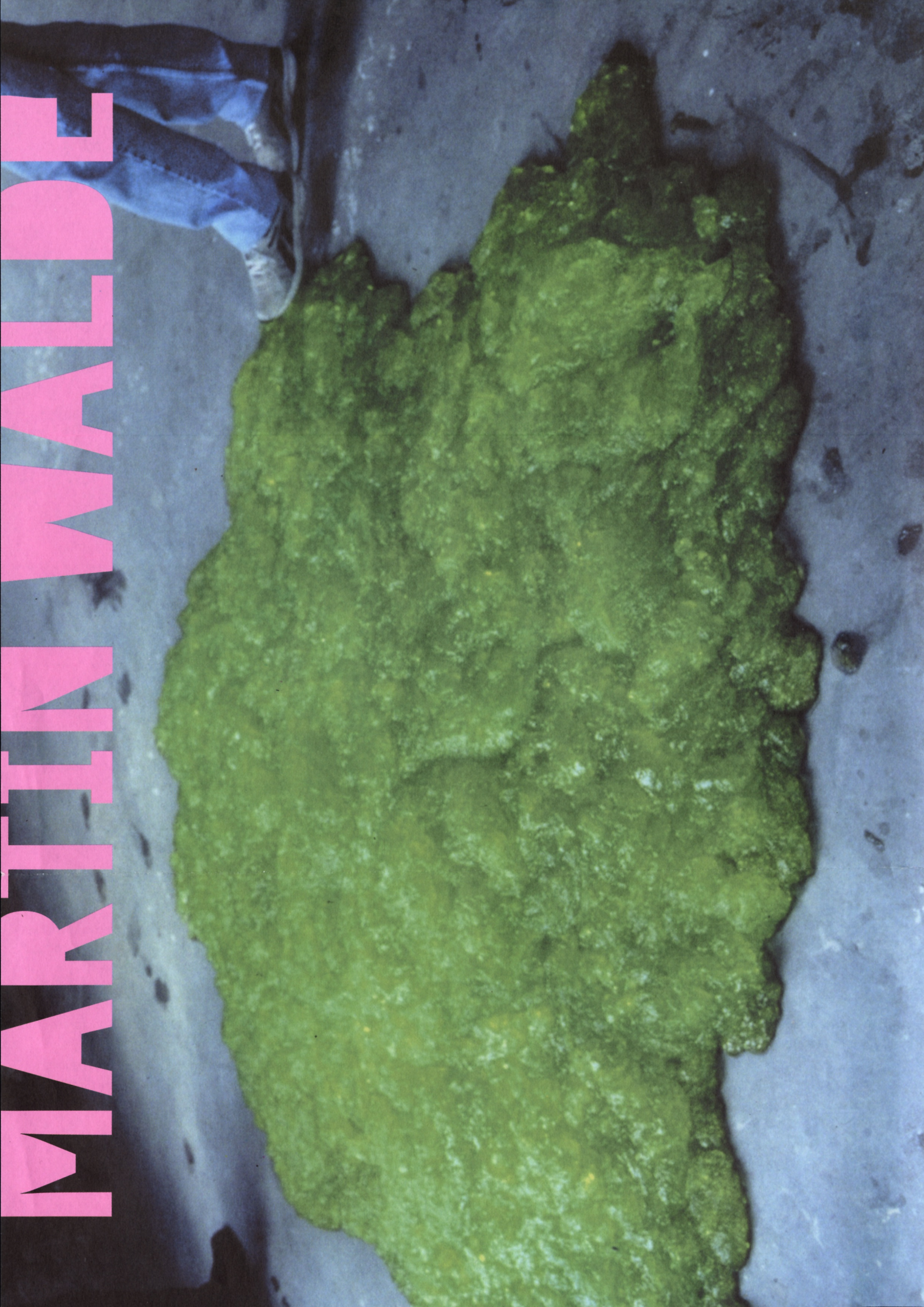


MARTIN WALLE



VIRGINIE BARRÉ



JEAN-BAPTISTE GANNÉ



ARNAUD MAGUET



25/01 – 30/03 2003

Ouvert tous les jours de 14h à 18h, fermeture le mardi

entrée libre 04 92 07 73 73

www.villa-arson.org

20 avenue Stephen Liégeard

F-06105 Nice cedex 2

VILLA ARSON NICE

La Villa Arson présente, du 25 janvier au 30 mars 2003, une importante exposition de Martin Walde, artiste autrichien, ainsi que trois expositions personnelles de jeunes artistes, Jean-Baptiste Ganne, Arnaud Maguet et Virginie Barré. Vernissage le 24 janvier 2003 à 18h.

MARTIN WALDE est né en 1957. Il vit et travaille à Vienne. Il sera résident à la Villa Arson en 2003.

Les œuvres de Martin Walde paraissent perpétuer quelque chose de l’art informel des années 60. Elles procèdent par accumulation de matériaux que le hasard, l’entropie ou les réactions chimiques mettent en forme : cordes et morceaux de cordes (*Tie or Untie*, 1999-2001), rubans de plastique (*Nature’s Own Flexible Facsimilé*, 1997), grenouilles (*Frogs*, 1997-2001) ou vers de terre (*Worm Complex*, 1997), cire en liquéfaction lente (*Shrinking Bottle/Melting Bottle*, 1994). Ces œuvres n’évacuent pas pour autant toute dimension narrative. Martin Walde insère ses gelées mystérieuses, ses latex fluorescents dans les circulations du sens commun comme autant d’insolites objets transitionnels, artefacts évadés d’une réserve de Land-Art postiche. Plutôt qu’en spectateur, c’est en expérimentateur que l’on doit approcher les œuvres de Martin Walde. Tous ses objets gagnent à être sentis, touchés, écoutés, vécus. Certaines installations invitent même au bricolage ou à d’inédits montages, à manipuler du savon (*Jelly Soaps*, 1995-1998), de drôles de voiles (*Siamese Shadows*, 1997-2001) ou des rustines dans un atelier de réparation de chambres à air (*Aftermath the Garage*, 1999-2000). L’œuvre *Clips of Slips*, présentée dans cette exposition, a été produite par le Kunstverein de Salzbourg, Autriche.

VIRGINIE BARRÉ est née en 1970. Elle vit et travaille à Nantes et Douarnenez. Elle a été résidente à la Villa Arson en 2001.

De ses premiers travaux de sculpture où le corps, bien qu’à couvert sous les métaphores, occupait déjà une place prépondérante, Virginie Barré a conservé la part la plus morbide. Aujourd’hui, elle dessine et met en scène ses amis ou de parfaits inconnus dans des postures fort peu enviables, laissés pour morts, les membres désarticulés sur de larges flaques de sang factice (par exemple), acteurs de fait-divers par hasard. Les installations de Virginie Barré ne sont pas des sculptures. Elles jouent à postuler que quelque chose a eu lieu, mais elles postulent ça sur le ton du simulacre et de la blague, avec des résurgences de roman noir et des figures de style empruntées aux productions de séries B. Les titres eux-mêmes participent de la théâtralisation : *Cache-cache petit mort* (1994), *Petites funérailles* (1995), *Corps morts* (1996). Chaque installation de Virginie Barré semble rappeler que rien ni personne ne doit sortir d’ici vivant, à commencer par la narration, le plus souvent évacuée de la mise en scène, au profit du seul climax. Les œuvres de Virginie Barré “ne racontent pas d’histoires, [elles] les contiennent.” Le catalogue de cette exposition est coproduit par le Parvis, Centre d’art contemporain, Ibos et la Villa Arson, Nice.

JEAN-BAPTISTE GANNE est né en 1972. Ancien étudiant de l’Ecole Nationale Supérieure d’Art de la Villa Arson, il vit et travaille à Nice et à Amsterdam.

Jean-Baptiste Ganne collectionne les “images faibles”, sans qualité, s’intéresse aux compositions florales abandonnées sur de vieilles cartes postales, aux boîtes d’allumettes reproduisant des cyclistes (*Les Objets*, 1998), aux femmes de dos dans la rue (*Prolégomènes*, 1999).

A chaque fois, il s’agit (par le recadrage, l’agrandissement) de charger d’une signification neuve des flots d’images stéréotypées sur lesquels le regard n’accroche plus. Plus retors, depuis 1998 il illustre aussi, chapitre par chapitre, *Le Capital*. L’ouvrage de Karl Marx devient le synopsis d’un incommensurable roman-photo sur la visibilité des rapports marchands et de leurs effets, tout en constituant une réflexion sur la duplicité rhétorique de l’image photographique. Car Jean-Baptiste Ganne est avant tout un photographe. À rebours de la vogue du sampling pictural, il s’attache aujourd’hui à produire ses propres images. Pas pour valoriser son statut d’auteur ; au contraire. Ses photographies n’étaient aucune généralité stylistique, aucune subjectivité. Elles font croire qu’elles pourraient avoir été produites pour l’industrie de masse du photo-reportage. Elles ne s’attachent cependant pas tant à regarder le monde qu’à tâcher de saisir comment on nous le donne à voir. Cette exposition bénéficie du partenariat de l’Ecole Nationale de la Photographie d’Arles.

ARNAUD MAGUET est né en 1975. Ancien étudiant de l’Ecole Nationale Supérieure d’Art de la Villa Arson, il vit et travaille à Nice.

Les vidéos et les installations d’Arnaud Maguet s’imposent en vrac aux sens, à la mémoire, comme des films dont on aurait raté le début et dont on croyait depuis longtemps connaître la fin. Elles contournent la narration, l’entourent d’égards, en écumant la couleur, l’avant-goût, puis s’en débarrassent, d’une pression sur la carotide. Toujours en retrait de sa propre production, Arnaud Maguet s'en tient à cette mousse qui, au sommet de la pinte du sens commun, semble invariablement vouloir monter plus haut que le bord ; le luxe avec lequel il traite le moindre détail est inversement proportionnel à l’importance que ce détail occupe dans le tableau à double-entrée des impératifs éthiques et esthétiques. Arnaud Maguet pratique un pop-art de Las Vegas, auto-parodique et virtuose, escorté par toute la ménagerie des figures historiques du rock’n roll, l’odeur du Martini, quelques héroïnes de série Z, et surtout chaperonné par l’ombre et l’icône d’un Elvis Presley qui vit peut-être encore quelque part, sous une fausse identité et un peu chauve, sans doute. La modernité clinquante (et même parfois, soyons juste, à la lisière du kitsch) d’Arnaud Maguet est définitivement celle du rétro-futurisme (ou : “Comment envisagiez-vous l’an 2000 en 1963?”).

Ces projets sont réalisés avec le soutien du Ministère de la Culture, de la Délégation aux Arts Plastiques, de la Drac Paca, du Conseil Général des Alpes-Maritimes, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d’Azur.

Laurence Gateau, directrice du Centre National d’Art Contemporain et commissaire des expositions
Maxime Matray, assistant et rédacteur
Patrick Aubouin, régisseur
Eric Grandbarbe, assistant
Anne Ginesy, secrétaire
Christelle Alin et Julien Bouillon, service des publics
Jean-Guy Cuomo, enseignant chargé de mission
Contact presse : Camille Courtinat 06 64 53 68 52

English version available

Extraits de : Martin Walde, *Green Gel*, 1990 ; Virginie. Barré, *sans titre*, 2002 ; Jean-Baptiste Ganne, *Graffiti-Gènes-19*/07/02, 2002 ; Arnaud Maguet, *Le Naufrage de l’Ambassador*, 2002

VILLA ARSON NICE

20 avenue Stephen Liégaard F – 06105 Nice cedex 2 **www.villa-arson.org**
Téléphone 04 92 07 73 73 fax 04 93 84 41 55
Ministère de la Culture et de la Communication

Le centre d'art est ouvert de 14h à 18h, tous les jours sauf le mardi. Entrée libre.

Accès : par l'autoroute A8, sortie Nice nord, par la Promenade des Anglais, suivre le boulevard Gambetta puis le boulevard Cessole, bus n° 4 et 7, arrêt Fanny.

MARTIN WALDE **VIRGINIE BARRÉ** **JEAN-BAPTISTE GANNE** **ARNAUD MAGUET**
26/01 – 30/03 2003

CONFÉRENCE

Les conférences ont lieu à 18h30 dans l'amphithéâtre 3. Entrée libre. Les soirs de conférences, le parking de l'IUFM, situé en face de la Villa Arson, est mis à votre disposition.

mercredi 5 mars
Hi, un hôtel à Nice (projet 2003)
conférence de Matali Crasset

En février 2003 à Nice, Matali Crasset inaugure son premier hôtel, *Hi*, situé au 3 avenue des fleurs. *Hi* propose de vivre une expérience en vous accompagnant dans la découverte de différentes typologies d'espaces contemporains. *Hi* est pensé comme une maison moderne et vivante avec en son cœur, l'*ap'hi bar* où se mêlent musique, image, culture, technologie et affaires... Un hôtel actif où tout est appropriable et modulable, un espace “pour faire”.

Matali Crasset conçoit du mobilier, des scénographies d'expositions et des projets d'architecture intérieure. Après avoir collaboré avec Denis Santachiara à Milan et avec Philippe Stark à Paris, elle crée en 1998, à l'âge de 32 ans, sa propre structure. Matali Crasset développe une réflexion sur les rites domestiques et la domestication de la technologie. Elle attache une grande importance au développement de projets expérimentaux ou prospectifs, véritable matière nourrissant les multiples projets de l'agence. Ses créations figurent dans de prestigieuses collections comme celles du Centre Georges Pompidou (Paris), Museu do Design (Lisbonne) ou encore le Museum of Modern Art (New York).

INITIATION À L'ART CONTEMPORAIN

Cycle de trois conférences:
L'héritage de Marcel Duchamp dans l'art contemporain
par Catherine Macchi de Vilhena, historienne d'art

Les questionnements sur la nature de l’art énoncés par Marcel Duchamp sont restés d’une actualité et d’une permanence dans le temps sans précédent. Ces trois conférences thématiques proposent un état des lieux de l’après Duchamp depuis les années soixante à nos jours.

mercredi 12 février
**Culture de l'objet:
Ready made, assemblage, sculpture et installation**
Dès 1913, Marcel Duchamp radicalise le principe du collage cubiste en introduisant dans le champ de l'art des objets manufacturés. L'invention d'œuvres ready made bouleverse radicalement la nature même de l'art et ouvre de nouveaux territoires d'expérimentation. Dès lors les artistes s'emparent de l'objet et inventent de multiples procédures d'assemblage, de détournement, d'installation.

mercredi 12 mars
**Travestissements:
Identités plurielles de l'artiste et altérité de l'œuvre**
Dans les années vingt, Marcel Duchamp, désireux d'en finir avec la signature, souhaite faire l'expérience du dédoublement d'identité, il adopte alors l'identité fictive de Rose Sélavy (Éros c'est la vie): une interrogation sur la nature sexuelle et sociale de l'artiste qui n'a de cesse de trouver des filiations.

mercredi 9 avril
**L'art du jeu:
Entre hasard et contrainte, humour et désœuvrement**
Dans 3 *Stoppages-étalon*, 1913-14, Duchamp fait intervenir pour la première fois le hasard dans une œuvre d'art et, en 1919, avec *L'HOQQ*, c'est par la dérision qu'il désacralise *La Joconde*. Qu'elle soit sous-tendue par le hasard ou son opposé la contrainte, l'œuvre conçue dans l'humour et le détachement renverse les règles du jeu artistique.

ÉVÈNEMENT

jeudi 13 mars à partir de 18h
Mars au musée: invitation à la Villa Arson
Dans le cadre de l’opération Mars au Musée, initiée par le service culturel de l’Université de Nice Sophia Antipolis, la Villa Arson invite les étudiants à visiter les expositions du Centre d’art, à rencontrer les étudiants de l’Ecole dans les ateliers, à découvrir leurs installations visuelles et sonores à l’occasion d’un parcours qui se clôturera par une fête. Cette soirée est organisée en collaboration avec l’association EVA (Etudiants de la Villa Arson).

DÉCOUVERTE DES EXPOSITIONS

POUR LES VISITEURS
Privilégiant un accueil personnalisé, le service des publics forme des étudiants de l’école d’art à la médiation pour accompagner les visiteurs qui le souhaitent dans la découverte des expositions. *Les médiateurs sont présents à l'entrée du centre d'art.*

POUR LES GROUPES
Les visites associent la découverte des expositions à celle du site de la Villa Arson. *Gratuites, sur rendez-vous.*

POUR LES ENSEIGNANTS
Les rendez-vous du mercredi Mercredi 5 février 2003 à 14h30, un médiateur et l’enseignant chargé de mission proposent une visite des expositions suivie d’un atelier de réflexion pédagogique. Ce rendez-vous permet de préparer la visite avec une classe. *Sans inscription préalable.* Les enseignants n’ayant pu participer aux rendez-vous peuvent bénéficier chaque mercredi d’une rencontre individuelle avec l’équipe du service des publics afin de préparer la visite de leur classe ou un projet spécifique. *Sur rendez-vous.*
Les journées de formation En partenariat avec l’Education Nationale, la Villa Arson participe à la conception et à l’animation de stages inscrits au Plan Académique de Formation.

POUR LES CLASSES
Les visites accompagnées Le médiateur engage un dialogue avec les élèves et propose un parcours dans l’exposition qui peut être orienté en fonction d’une problématique définie avec l’enseignant. *Visites gratuites ; inscriptions : 04 92 07 73 77 ou bouillon@villa-arson.org*
Les classes à PAC La Villa Arson collabore à sept classes à Projet Artistique et Culturel associant chacune un artiste invité.

POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
Les visites-conférences Elles permettent de contextualiser les œuvres par un prolongement historique, théorique et esthétique.
Ateliers de lecture d’œuvres Les étudiants sont mis en situation de produire une analyse des œuvres à partir de leurs propres connaissances.